



Granada

Guide pratique / Plan



Granada



Histoire et Géographie

Monuments et musées

Fêtes et traditions

Gastronomie et artisanat



Avant que Grenade n'existe en tant que tel, il y eut dans les environs une ville appelée Elvira, située au pied de la sierra qui porte son nom, par où passèrent les Phéniciens, les Romains et les Carthaginois. Là où se trouve aujourd'hui Grenade, les Romains construisirent Illiberis, une ville qui, au I^{er} siècle, entre les années 300 et 303, fut le théâtre

du premier concile chrétien de la péninsule. Illiberis devient ensuite visigothe. En 711, les Arabes envahissent la péninsule. Les premiers chroniqueurs vantent la ressemblance entre les terres de Grenade et celles de Damas. La nouvelle ville arabe était habitée par une importante communauté juive, qui assura sa sécurité tandis que les légions arabes avançaient vers le nord de la péninsule. Après la bataille de Las Navas de Tolosa en 1212, le roi al-Hamar de Arjona livre le château de Jaen de façon pacifique, et se déclare sujet du roi Ferdinand III, à condition que le monarque castillan l'autorise à fonder un nouveau royaume à Grenade. C'est ainsi que commence l'histoire de la Grenade nazari.

Al-Hamr choisit la colline Sabika pour ériger sa nouvelle casbah, qu'il appellera Alhambra. Les Nazarîs y sont restés plus de deux cents ans. Catholique, Isabelle et Ferdinand, au dernier bastion arabe de la péninsule ibérique, suppose un changement radical de l'image de la ville. Les mosquées, transformées désormais en églises chrétiennes, font l'objet de

renovations par les artisans mudéjars. La Cathédrale, dressée à côté de la Chapelle Royale, est un hymne à la magnificence, surtout les parties conçues par le génial architecte Diego de Siloé, de style Renaissance. Au cours des XVI^e et XVII^e siècles, la ville se remplit de palais, de couvents et de monastères. L'Albayzîn gardera son aspect andalusi, et depuis la fin du XVIII^e siècle et tout au long du XIX^e siècle, Grenade devient la Mecque de l'imaginaire romantique. La ville de Grenade jouit de plus de trois mille heures de soleil par an, avec une température moyenne de 22 degrés. L'hiver est rude et froid, l'été chaud, l'automne et le printemps paisibles et tempérés.

L'Alhambra (1) est l'un des ensembles monumentaux les plus fascinants du monde. En 1238, le roi al-Hamar en fit poser les premières pierres sur la colline rouge de la Sabika. La terre étant de couleur vermeil et rougeâtre, les paysans de la plaine grenadine l'appellèrent «al-kalât al Hamrâ» (le château construit en terre rouge),

qui lui donna son nom d'Alhambra. Ses successeurs se consacrèrent à consolider et à embellir le côté artistique du Château Rouge, où nature et architecture allaient cohabiter au sein d'une harmonie sereine et sacrée. Les érudits affirment qu'il n'y a aucun monument où l'architecture et l'eau s'allient mieux que dans la cour des Lions, où le murmure de l'eau s'intègre subtilement dans son architecture raffinée. L'Alhambra fut palais, citadelle et forteresse, résidence des sultans nazaris et des hauts fonctionnaires, des serviteurs de la Cour et des soldats d'élite, entre les XIII^e et XIV^e siècles. C'est actuellement un monument que l'on peut diviser en quatre zones : les Palais, la zone militaire ou Alcazaba, la ville ou médina, et la propriété agricole du Generalife (4), le tout entouré de bois, de jardins et de vergers. Elle comprend également des édifices importants datant d'époques différentes, comme le Palais Renaissance de Charles Quint, qui abrite le Musée de l'Alhambra (2) où l'on peut voir des objets provenant principalement du monument lui-même.

Un autre monument grenadin incontournable, c'est la Chapelle Royale (40). Bâtie sur l'ordre des Rois Catholiques, elle fut conçue par Enrique Egas en 1504 pour y accueillir les sépultures royales. La Chapelle Royale permet d'admirer des peintures et sculptures flamandes de grande valeur, et surtout le célèbre triptyque de la Passion, de Dierick Bouts, qui appartient à la collection de la reine Isabelle la Catholique et qui, de par ses dimensions et caractéristiques, est l'œuvre picturale la plus importante de Grenade. Près de la Chapelle Royale, en plein centre de Grenade, se trouve la Cathédrale (39), dont la construction commença en 1505.

Le 2 janvier, on fête la Prise de Grenade. Cette journée historique commémore le jour où les Rois Catholiques prirent possession de l'Alhambra, après avoir signé le Traité de Capitulation à Santa Fe le 25 novembre 1491. A l'aube du 2 janvier 1492, dans le salon de la Tour de Comares, le roi nazari Boabdîl remit les clés de l'Alhambra et de la ville. La passion s'empare de Grenade pendant la Semaine Sainte, période qui annonce le printemps. Cette fête religieuse est célébrée à Grenade presque depuis la conquête chrétienne.

Quelque trente confréries effectuent les stations de pénitence depuis le dimanche de Rameaux jusqu'au dimanche de Pâques, et certains jours, on peut voir en même temps presque une demi-douzaine de processions dans les rues historiques de la ville. Grenade suit le canevas typique de la Semaine Sainte andalouse, offrant des itinéraires singuliers à travers ses belles rues étroites, surtout

depuis l'Albayzîn avec l'Alhambra éclairée en toile de fond. Egalement au printemps, le 3 mai plus exactement, on revit une tradition datant de 1625, les Croix de Mai, quand dans le quartier de San Lazaro fut dressée une Croix en albâtre célébrée par des danses. Aujourd'hui, toute la ville célèbre cette fête, bien que ce soient les quartiers de l'Albayzîn et de Realejo qui offrent le décor le plus curieux et le plus pittoresque.

En juin, Grenade célèbre la Fête-Dieu. La grande fête de la ville commence le mercredi avec la procession de la Tarasca, une femme habillée au dernier cri montée sur un dragon, allégorie de la Vierge piétinant le serpent, et accompagnée par les géants et les nains à grosses têtes. Le jeudi à lieu la procession du Très Saint.



Terre, verger, plaine fertile et mer. C'est de tous ces éléments que Grenade s'est inspirée pour élaborer sa gastronomie composite, héritière de l'époque nazari. De nombreux plats quotidiens des quartiers de l'Albayzîn et du Sacromonte sont précisément basés sur cette ancienne culture. Les soupes à

l'ail ou les potages de San Anton aux fèves sèches, au lard et au boudin de la sierra, méritent leur réputation. L'omelette du Sacromonte, aux légumes et au chorizo, représente l'un des plats les plus célèbres de la cuisine grenadine. Le gazpacho, les escargots de saison ou les petites fèves au jambon, sont d'autres mets que les restaurants de la ville servent tous les jours. La salade grenadine à la morue et aux oranges, les pommes de terre « du pauvre » avec des œufs sur le plat, et les « migas » (à base de mie de pain) aux charcuteries, sont d'autres plats incontournables. Le fruit emblématique de Grenade, dont l'arbre est omniprésent dans les villas et les jardins, est l'un des grands délices de la province. Sans compter les coings, les figues de barbarie et les micocoules qui foisonnent sur les marchés de la ville. Quant à l'artisanat, les luthiers grenadins installés entre la côte de Gomerez et le quartier de Realejo sont devenus indispensables aux



guitaristes du monde entier. Grenade est sans doute l'une des capitales de la marquerie, l'artisanat le plus populaire en Andalousie, avec sa fabrication de coffres, tables, boîtes ou cabinets, dont les éléments décoratifs sont comme une promenade dans l'histoire de l'art.

Promenades Granada

Grenade, ville célèbre jusqu'à en devenir un mythe, est le résultat des civilisations occidentale et orientale qui trouvent en elle un point de rencontre privilégié. Capitale de l'ancien royaume nazari, au pied de la Sierra Nevada, à la limite de la Vega de Grenade, traversée par le fleuve Genil et le fleuve Darro, ce dernier séparant les collines de l'Alhambra et de l'Albayzîn, qui se rejoignent au sud. La vieille ville garde une ambiance urbaine avec des coins pittoresques, dominée par l'Alhambra avec laquelle elle a noué des liens qui dépassent le seul aspect visuel.

Albayzîn et Sacromonte

La Grenade secrète est un itinéraire qui parcourt le célèbre Albayzîn jusqu'au cœur du Sacromonte gitan. Les rues étroites et raides nous conduisent en quelques minutes dans le centre de l'ancien quartier arabe de la ville. Sur la place de San Miguel Bajo, le promeneur pourra faire une halte et déguster des tapas avec un bon vin, avant d'entrer dans le couvent de Santa Isabel la Real (27). La place de San Nicolas est également une halte incontournable pour jouir des meilleures vues sur l'Alhambra (1) et sur la Sierra Nevada depuis son célèbre mirador. Non loin se trouvent les églises de San Nicolas et du Salvador, et quelques-unes des villas historiques du quartier. La Côte du Chapiz sépare les quartiers de l'Albayzîn et du Sacromonte. La rue de la Vereda de Enmedio mène au pittoresque quartier de maisons grotte où, au bord



butte Mauror, le quartier du Realejo fut ennobli après la conquête chrétienne avec des hôtels particuliers et des palais de style Renaissance. Là où il y avait des mosquées furent érigées des églises qui, au cours des siècles, finirent par adopter le style baroque. Le Realejo est aussi un quartier littéraire et musical. Ses rues et ses places furent une source d'inspiration pour des poètes comme Garcia Lorca et des musiciens comme Manuel de Falla, dont la maison-musée est un lieu de pèlerinage quotidien pour les adeptes de l'un des compositeurs les plus illustres du XX^e siècle. Dans la partie



du ravin du Negro, le Centre d'interprétation a ouvert ses portes. On y explique l'histoire du quartier et on y reconstitue son mode de vie séculaire. Sur le Sacromonte se trouve l'abbaye (22) du même nom, centre de pèlerinage religieux depuis des siècles. Au pied de l'Albayzîn s'étend la Carrera del Darro, l'une des plus belles rues du monde. Parallèle à la rivière du Darro, elle naît sur la place Nueva et aboutit à la célèbre Promenade des Tristes.

Le Realejo

Entre Puerta Real et le Realejo se cachent quelques-uns des recoins les plus intimes de Grenade. Assis au pied de la

ruelle, celle du Niño del Rollo, qui doit son nom (Enfant de la Colonne) à un macabre pilier aux crochets desquels on pendait les restes des suppliciés. Aujourd'hui, dans la ruelle qui mène aux Tours Bermejas (9), on trouve deux des centres culturels les plus

l'impératrice Isabelle et scène des activités artistiques et littéraires ; les belles forêts autour de Grenade, propices aux journées de chasse ; ou la place de Bib-Rambla sur laquelle la ville en liesse célèbre des événements comme l'annonce de la grossesse de



intéressants de Grenade : la Fondation Rodriguez Acosta (8) et l'Institut Gomez Moreno. Les collections d'art qui y sont exposées sont à voir. Au centre du quartier, le Campo del Principe où l'on trouve de nombreux bars, restaurants et tavernes typiques.

Remémorant Charles Quint

Revenir à Grenade en suivant les itinéraires du roi Charles, en dehors des circuits habituels qui montrent la ville arabe et médiévale universalisée par les voyageurs romantiques, permet de découvrir la Grenade que vit et créa l'empereur Charles Quint pendant son séjour en 1526. Charles Quint hérita de ses grands-parents, les Rois Catholiques, son affection pour Grenade. Il y fit un long séjour, après s'être marié à Séville avec la belle Isabelle de Portugal, et une fois sur place, il se rendit compte de la gravité du problème des mauresques ou nouveaux chrétiens, et de la tragédie de ce peuple auquel il concéda une trêve de cinquante ans, durant laquelle ils pouvaient garder leurs coutumes particulières sans être inquiétés, à condition de ne pas attenter contre la Foi chrétienne. Lorsque l'empereur Charles Quint entra dans Grenade au cours de l'été 1526, il découvrit l'une des



villes les plus exotiques d'Espagne ; rencontre de deux civilisations, la chrétienne et la musulmane. Des lieux comme le Palais de Charles Quint, à côté de l'Alhambra, cadre de fêtes fastueuses réunissant toute la Cour ; le monastère de Saint-Jérôme (33), résidence de

l'impératrice ; tous ces lieux sont ancrés dans la mémoire de l'empereur.

La Route des Jardins

Les jardins les plus emblématiques de Grenade se trouvent à l'Alhambra et au



Generalife, déclarés Patrimoine de l'Humanité, au même titre que le quartier de l'Albayzîn tout proche. A l'Alhambra, il y a des patios traditionnelment islamiques, comme celui de Machuca ou celui des Arrayanes, espace typique avec un bassin central bordé d'une vaste haie. Le patio des Lions, bien que sans décoration végétale de nos jours, présentait des parterres en creux à l'origine.

Le patio de la Reja et celui de Lindaraja sont de style Renaissance, avec chacun sa fontaine centrale. D'autres jardins allient des styles divers, Renaissance comme celui de l'Adarve, un jardin en pente raide avec des terrasses aux vues magnifiques, ou style andalusi comme les Jardins du Partal, les plus vastes de l'Alhambra, aménagés sur les ruines des dépendances de l'ancien palais nazari. Les Jardins de San Francisco et du Secano sont également incontournables. Le Generalife est spécialement important de par le splendide patio arabe de la Acequia et celui du Cyrpes ou de la Sultane, où sont mélangés des éléments musulmans et Renaissance. Il existe en outre des jardins en terrasse de style italien où l'on peut admirer des rigoles en escalier.



www.andalucia.org



Oficina de Turismo de Granada de la Junta de Andalucía
C/ Santa Ana, 4 Bajo - 18009 Granada
Tel.: 958 575 202
Correo e.: otgranada@andalucia.org

JUNTA DE ANDALUCIA
Consejería de Turismo, Regeneración,
Justicia y Administración Local
Empresa Pública para la Gestión
del Turismo y del Deporte de Andalucía, S.A.
C/ Compañía, 40.
29008 Málaga
www.andalucia.org

